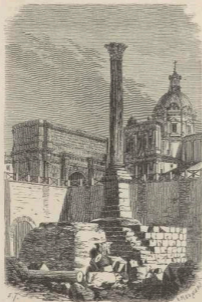


in *Miranda*, mais plus près de cette église-ci et plus en avant, sous les arbres de cette avenue que les nouvelles fouilles feront disparaître. C'est à cette troisième tribune qu'Antoine parla contre les assassins de César; c'est là qu'il a découvert le corps aux yeux du peuple.

Avant de descendre du Vulcanal plaçons-nous au centre, à un endroit où la voie élargie est bordée de trottoirs en péperin, assez hauts : c'est là qu'à la suite des triomphes on détachait du char victorieux les chefs et les rois vaincus. Ils prenaient alors sur la droite la rue qui se dirige encore vers la prison Mamertine où on les écroutait. Jugurtha a cheminé courbé où nous marchons pensif; Syphax, Persée ont à leur tour suivi cette voie douloureuse. On aime à s'oublier parmi ces pierres que la flamme du soleil chauffe et rend éclatantes, dans ces ruines d'une si riche couleur, où tout vit, où tout parle, où ce qui n'est plus semble dater d'hier, où toute mélancolie est mise en fuite par l'éclat du jour et le travail de l'esprit.



COLONNE DE PHOCAS.

Voici les dalles en marbre et treize pilastres tronqués de la grande basilique Julia, que bâtit César afin qu'on ne fût point tenté de rétablir des comices au-dessus ni en deçà du temple de Castor. Une moitié de l'édifice est encore enfouie<sup>1</sup>. Le temple de Castor-et-Pollux a été réédifié par Tibère au lieu même où jadis avaient paru les Dioscures pour annoncer la victoire d'Aulus Posthumius contre les Tarquins : légende empruntée à la guerre des Crotoniates contre Locres, un siècle auparavant. Il était resté à quatre belles colonnes da péristyle; mais une d'elles a été transportée plus près de l'arc de Septime-Sévère, et redressée en l'honneur de l'empereur Phocas. L'exarque de Ravenne Smaragde a pris la responsabilité de ce monument, élevé à un hideux usurpateur sous prétexte de ses bienfaits. De nobles souvenirs se sont effacés : depuis l'an 607 Phocas se survit heureusement obscur, avec sa colonne mal acquise<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Le surplus vient d'être exhumé : on a dégagé onze autres pilastres en petite brique, dont quelques-uns s'élèvent à la hauteur de cinq mètres. Un seul est en

travertin. Le pavé de la nef centrale présente des compartiments de cipollin jaune, de marbre africain et de brèche violette, interrompus par de grossières restaurations de la décadence. Sur le pavé en marbre blanc des petites nefs, courent des dessins très-riches, creusés en *graffiti* et mêlés de quelques inscriptions.

<sup>2</sup> Un délayé en ce moment les substractions du temple de Castor. Trois côtés ont revu le jour; mais, contre l'attente des archéologues, il n'a été rencontré dans les décombres aucun fragment des *fastes capitulins*. Un ancien four à chaux entouré de marbres concassés, de débris calcinés d'inscriptions, s'explique que l'imp fut présente dont les caisses sont constatées dans ce passage curieux d'un *Rapport de Rappahel à Léon X*, en 1519 : «... cette nouvelle Rome que nous voyons dans sa grandeur et sa beauté, avec ses palais et ses églises, a été bâtie avec de la chaux faite de marbre antique. Je ne saurais penser sans un profond chagrin que, depuis mon arrivée à Rome, il n'y a pas encore douze ans, on a détruit tant de beaux monuments, comme la *Méla*, l'arcade à l'entrée des bains de Dioclétien, le temple de Gères dans la *Via Sacra*; une partie des ruines du Forum, brûlée il y a peu de jours, et dont les marbres ont été convertis en chaux; la plus grande partie de la basilique du Forum (*Palais*), et tant de colonnes, d'architraves et de belles frises ! C'est une honte pour notre époque que d'avoir toléré de telles choses, etc... »